

## Communiqué de presse

Berne, le 1<sup>er</sup> septembre 2017

*Étude sur la prévoyance vieillesse*

### **De vraies réformes au lieu de cette pseudo-réforme**

**De vraies réformes touchant l'AVS et les caisses de pensions sont considérées par toutes les générations comme plus importantes que des financements purement additionnels via la TVA. C'est ce qui ressort d'une étude de l'Université de Constance portant sur l'attitude de trois générations à l'égard de la réforme de la prévoyance vieillesse 2020. Cette étude, mandatée par l'YPA (Young Professionals Association), a été présentée aujourd'hui. Toutes les générations ont en commun de considérer que la réforme actuelle de l'AVS ne règle aucun des problèmes financiers à long terme touchant la prévoyance vieillesse en Suisse. Les résultats de l'étude montrent bien que l'opposition à la pseudo-réforme de l'AVS va croissant non seulement chez les jeunes, mais même dans les volées des années à forte natalité.**

La réforme proposée de l'AVS ne règle pas durablement les problèmes de financement de la prévoyance vieillesse en Suisse. De vraies réformes sont plus importantes que des mesures de financement additionnel via la TVA. Et la réforme de l'AVS ne répond pas aux besoins des jeunes exerçant une activité professionnelle. À quelques semaines de la votation sur la réforme de la prévoyance vieillesse 2020, ce sont là trois des principaux constats qui ressortent de l'étude effectuée par l'Université de Constance.

Au cours de l'enquête préparatoire de cette étude, 600 personnes ont été interrogées. L'attitude de la génération Y (1982-1999) à l'égard de la prévoyance vieillesse a été comparée avec celle des générations précédentes issues des années à forte natalité (1946-1964) et de la génération X (1956-1981). Il est frappant de constater que toutes les générations considèrent le financement additionnel via la TVA comme un moyen éventuel de combler les déficits. Mais le plus important, ce sont les réformes touchant l'AVS et le deuxième pilier, où il n'est pas question de recettes supplémentaires. Une majorité de personnes de la génération X et de la génération Y se sentent désavantagées par la réforme de la prévoyance vieillesse 2020. Dans une proportion respectivement de 60,5% et 55,8%, elles sont décidées à dire non à la réforme de l'AVS. Pour ce qui est de la génération du baby-boom, la réforme de l'AVS passerait tout juste la rampe (52,5%).

Aucune des trois générations ayant participé à l'enquête ne considère la réforme de la prévoyance vieillesse 2020 comme une véritable solution permettant d'assainir à long terme la prévoyance vieillesse en Suisse. Toutes les générations estiment ainsi que la réforme de l'AVS rate son but.

Confortant l'usam dans son engagement contre la pseudo-réforme de l'AVS, les résultats de cette étude confirment que l'opposition au projet va croissant, même dans la population faisant partie de la génération de transition.

**Renseignements complémentaires**

**Hans-Ulrich Bigler**, directeur, tél. 031 380 14 14, mobile 079 285 47 09

**Kurt Gfeller**, vice-directeur, tél. 031 380 14 31, mobile 079 207 83 68

**Numéro 1 :** plus grande organisation faitière de l'économie suisse,  
l'usam représente 250 associations et quelque 300 000 PME.